

# Le sida en Asie

Decembre 2004



1, rue Nicholas, Suite 726 Ottawa ON K1N 7B7  
Téléphone: (613) 233-7440 • Téléc.: (613) 233-8361  
Courriel: [info@icad-cisd.com](mailto:info@icad-cisd.com) • Site Web: [www.icad-cisd.com](http://www.icad-cisd.com)

## Aperçu régional

Le tableau ci-dessous présente les dernières estimations publiées par le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA (ONUSIDA) et l'Organisation mondiale de la santé.

| Paramètre                           | Estimation   | Étendue                |
|-------------------------------------|--------------|------------------------|
| Prévalence des infections à VIH     | 8.2 millions | 5.4 - 11.8 millions    |
| Nombre de femmes vivant avec le VIH | 2.3 millions | 1.5 - 3.3 millions     |
| Nouvelles infections en 2004        | 1.2 millions | 720,000 - 2.4 millions |
| Décès attribuables au sida en 2004  | 540,000      | 350,000 - 810,000      |

Les taux de prévalence du VIH demeurent faibles dans la plupart des pays de la région, sauf au Cambodge, au Myanmar et en Thaïlande, mais les statistiques peuvent être trompeuses. Plusieurs pays ont une population si nombreuse que les épidémies qui affectent des sous-populations ou des provinces, territoires ou états spécifiques peuvent passer inaperçues dans les données agrégées.

Les épidémies continuent de toucher principalement les utilisateurs de drogue par injection (UDI), les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes (HRSH), les travailleurs sexuels ainsi que leurs partenaires sexuels.

## Profil de l'épidémie

**L'Inde abrite la deuxième plus vaste population de personnes vivant avec le VIH/sida dans le monde.** Selon les plus récentes estimations, 5,1 millions de personnes vivaient avec la maladie en 2004. Les taux de prévalence chez les travailleurs du sexe sont élevés (50 % au Tamil Nadu) et dans plusieurs états, la prévalence du VIH a franchi la marque du 1 % chez les femmes enceintes. Certains signes indiquent que l'injection de drogues joue un rôle plus important qu'on ne le pensait dans les épidémies indiennes. À Chennai, par exemple, le taux de prévalence chez les UDI a grimpé de 26 % en 2000 à 64 % en 2003.

**À moins d'interventions efficaces, en Chine, le nombre de personnes vivant avec le VIH/sida pourrait atteindre dix millions en 2010.** Le VIH/sida s'est propagé dans les 31 provinces, régions autonomes et municipalités de la Chine, mais chacune présente des tendances épidémiologiques distinctes. Bien que la prévalence nationale du VIH soit faible (0,1%), les taux d'infection parmi des populations spécifiques

soulèvent de graves inquiétudes. La propagation actuelle du VIH en Chine est pour une grande part due à l'injection de drogues et au commerce du sexe. On a mesuré en 2002 une prévalence du VIH allant de 18% à 56% chez les consommateurs de drogues injectables dans six villes des provinces méridionales du Guangdong et du Guangxi. Il semble qu'en Chine peu de maisons closes aient une politique concernant l'utilisation du préservatif analogue à celle qui a aidé le Cambodge et la Thaïlande à tenir leurs épidémies sous contrôle; un plus petit nombre encore proposent des préservatifs sur place.

**Trois pays sont confrontés à de graves épidémies nationales : le Cambodge, le Myanmar et la Thaïlande.** La relation entre le tourisme international, les déplacements internes et le travail sexuel est un important facteur de propagation du VIH dans ces pays. Le taux de prévalence du VIH au Cambodge (2,6%) est le plus important de l'Asie. Devant des épidémies en émergence, au Cambodge et en Thaïlande, des réponses gouvernementales énergiques ont entraîné une hausse de l'usage du condom dans le travail sexuel ainsi qu'une baisse des fréquentations de maisons de débauche. La réduction de 83% des nouveaux cas de VIH en Thaïlande, entre 1991 et 2003, a servi de modèle à plusieurs pays. Malgré ces efforts, la prévention demeure défailante, en particulier parmi les HRSH et les UDI. En Thaïlande, des données montrent que les époux et partenaires des clients de travailleurs sexuels et d'autres populations marginalisées sont extrêmement vulnérables au VIH.

**Au Bangladesh, malgré un faible taux de prévalence du VIH chez les adultes, les comportements à risque sont répandus.** Des données sur les comportements signalent des conditions propices à la propagation du VIH, notamment des taux élevés d'utilisation de matériel d'injection usagé et de travail sexuel, et le plus faible taux d'usage déclaré du condom parmi les travailleuses sexuelles de la région.

**Le Viêt-Nam est aux prises avec une épidémie croissante de VIH.** L'usage répandu de drogues injectables chez les travailleuses du sexe rend l'épidémie particulièrement explosive au Vietnam. Selon une étude réalisée à Ho Chi Minh Ville, sur près de 1 000 travailleuses du sexe, 38 % utilisent des drogues injectables et 49 % sont infectées à VIH (comparativement à 8 % pour celles qui ne consomment pas de drogues). Les travailleuses du sexe qui consomment des drogues se servent du préservatif deux fois moins que celles qui n'utilisent pas de drogues.

*Ces données ont été compilées à partir des publications suivantes de l'ONUSIDA : UNAIDS at Country Level: Progress Report (septembre 2004); Rapport sur l'épidémie mondiale de sida 2004 : 4ème rapport mondial (juin 2004); et Le point sur l'épidémie de sida : Décembre 2003 (décembre 2003). Pour plus d'information, voir le site Internet de l'ONUSIDA ([www.unaids.org](http://www.unaids.org)).*